

FACTORY

19 > 21 février 15 : 3 jours pour découvrir les projets d'artistes et compagnies belges



"Factory", le festival dans le festival

Rencontre avec
Olivier Parfondry et Jean-Louis Colinet

C'est une des grandes nouveautés de cette édition 2015 : le Festival de Liège et La Chaufferie-Acte1 (lire ci-contre) se sont associés pour créer ensemble le projet Factory, une sorte de "festival dans le festival" qui propose une programmation inédite composée de spectacles en cours de création (ou non), et destinés tant aux programmeurs qu'aux spectateurs.

Pour certains, il s'agit d'un spectacle court ou d'une étape de travail. Pour d'autres, c'est une œuvre en phase finale mais qui a encore besoin d'être "affinée".

"Certains créateurs vont pouvoir ainsi présenter un moment de leur travail et se confronter à un vrai public", explique le directeur du Festival. D'autres, toujours en recherche de canaux de diffusion, vont pouvoir aussi se montrer à des professionnels.

Avec, en toile de fond, l'idée de "fabrique" et de "laboratoire" à explorer durant les 3 derniers jours du Festival.

La programmation ? *"Elle est très variée et nous l'avons élaborée*

ensemble", explique Olivier Parfondry. Le spectateur pourra aller et venir au cœur de cette "usine artistique" et découvrir une série de propositions dont la durée varie entre une demi-heure et 2 h.

Un voyage dans le voyage pour des festivaliers curieux et prêts à aller pousser leur nez dans l'envers du décor !



Un incubateur d'entreprises artistiques

Installée à Liège, La Chaufferie-Acte1 est une plateforme à vocation culturelle qui a pour mission de soutenir, développer et mettre en réseau des projets en création et des artistes de théâtre en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Celle-ci est portée par l'ESACT (Conservatoire royal de Liège), Théâtre & Public et Le Groupov. Elle est co-financée par l'enseignement supérieur artistique. Et elle a déjà apporté son soutien à diverses productions : *Le Signal du promeneur*, du Raoul Collectif, *Money!*, de Françoise Bloch/Zoo Théâtre, le projet *Rêve général...*

Son objectif à terme est de devenir un véritable "incubateur d'entreprises artistiques et créatives". Avec un lieu permanent (sur le site du Val Benoît en voie de réhabilitation), des projets

dans le quartier de Sclessin (Forem, Cité des métiers...), un travail en réseau, etc.

"Nous partons du principe que le théâtre, et l'art en général, à l'instar du secteur automobile, chimique, pharmaceutique... doit pouvoir investir dans un processus de recherche et développement", explique Olivier Parfondry, co-responsable de La Chaufferie-Acte1. "Pour créer, construire un projet théâtral, un

artiste a besoin de temps", confirme Jean-Louis Colinet, directeur du Festival de Liège.

D'où l'idée de créer un organisme permanent qui puisse venir en aide à la création à tous les niveaux (mise à disposition d'espaces de travail, financement, production, soutien pédagogique et artistique...).

"On est par exemple en train d'explorer l'idée du micro-crédit et du mécénat, poursuit Olivier Parfondry. Mais on travaille aussi sur la

Un arc en ciel pour l'occident chrétien

Texte de René Depestre | Projet dirigé par Pietro Varrasso

9h05, le finisseur est de retour

Hugues Dorzée - Nancy Nkusi

L'impossible neutralité

Groupov / Etape de travail

La Rive

En Compagnie du Sud

La clef sous la porte

Alice Tahon/Collectif Nusquama

Impitoyable

Hugues Domet

Rendez-vous au bar

Emilie Hermans, Ingrid Heiderscheidt, Sylvie Landuyt / Etape de travail

Lapines

Collectif Lapines / capsules vidéo

FACT

promotion, la visibilité, la logistique, l'aide à l'écriture...".

Avec l'idée de redéveloppement économique à la clé : " Des villes comme Lille ou Glasgow, qui sont assez comparables à Liège, sont passées par des projets similaires en veillant à décroquer au maximum les secteurs (l'économie locale, la culture, les commerces, l'associatif...)", ajoute Jean-Louis Colinet.

"Nous voulons aussi mettre l'art où on ne l'attend pas toujours, au

service d'une fonction plus sociale, en connexion avec la réalité directe", ajoute Olivier Parfondry.

La Chaufferie-Acte1 et le Festival de Liège ont donc décidé de s'associer sur le long terme. Pour créer, ensemble, une structure qui soit en mesure de couvrir toute la filière théâtrale – de l'aide à la création initiale à la diffusion finale d'un spectacle. *"Et le Festival sera la fenêtre ouverte en fin de processus",* conclut Jean-Louis Colinet.

Solo

Nathalie Rozanès / Etape de travail

Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups

Olivia Carrère

Apaches

Fluorescence collective / Etape de travail

Going home

Vincent Hennebicq

Buzz

Randam Collectif

Ha Tahfénéwai !

Sophie Warnant & Romain Vaillant

Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut être pas vu

Nimis Group / Etape de travail

FORRY

Apaches

Fluorescence collective : Sophia Geoffroy, Noémi Knecht, Hélène Lacrosse

La fluorescence est une émission lumineuse provoquée par l'excitation d'une molécule immédiatement suivie d'une émission spontanée.

Trois comédiennes interprètent tous les rôles de leur vie, ces femmes qu'elles ne seront jamais mais qu'elles rêvent d'être, les modèles qu'elles portent dans leur chair, parfois jusqu'au dégoût. Dans une succession d'habillés et de déshabillés, elles laissent émerger leurs multiples visages, donnant à voir une féminité hétéroclite, en constante mutation.

Le collectif "Fluorescence collective" est né d'une envie de créer en partant toujours de ce qui est proposé au plateau. Elles cherchent elles-mêmes leurs costumes, leurs accessoires, leurs lumières, leur dramaturgie pour être dans une dynamique dans laquelle tout ce qui est proposé est utile, les amuse et les excite.

▶
19 FÉVRIER - 19H30
20 FÉVRIER - 21H15
21 FÉVRIER - 15H
SALLE B16, ST LUC | DURÉE : 30'





Un arc en ciel pour l'occident chrétien

Texte de René Depestre | Projet dirigé par Pietro Varrasso (matériaux pour un spectacle)

Depuis quatre ans, Pietro Varrasso et une équipe mixte d'artistes haïtiens, sénégalais, d'étudiants et lauréats de l'ESACT mènent une recherche qui pose les rituels du vaudou haïtien comme un ensemble de pratiques expressives entretenant une profonde familiarité avec les arts du spectacle vivant.

De leur travail émerge un langage théâtral et un rapport aux spectateurs hors norme. Prenant comme axe le long poème dramatique de René Depestre, *Un arc en ciel pour l'occident chrétien* où sont convoqués les forces du vaudou, la traite nègrière, le Ku Klux Klan, le Christ et la bombe H, ils tissent autour des mots du poète une longue chaîne d'actions, de

chants haïtiens, cubains, de compositions personnelles ainsi que des chants de prisonniers afro-américains du sud des états unis.



Un projet issu de l'ESACT, conduit par Pietro Varrasso, assisté de Vincent Cahay
Avec : Astrid Akay, Walline Arnoux, Gaëlle Bienaimé, Fanny Blondeau, Marie Bourrin, Sarah Guilleux, Simon Hardouin, Loïg Kervahut, Justine Lequette, Bastien Montes, Thomas Numa, Mohamed Diba, Léa Romagni, Damien Trapletti, Marthe Wetzel, Brunatche Zéphyr.

Projet développé dans le cadre d'un accord de coopération culturelle bilatérale entre Le petit Conservatoire de Port au Prince, Atelier Soleil et l'ESACT soutenu par WBI et La Chaufferie-Acte1.

19 FÉVRIER - 18H30

20 FÉVRIER - 20H

21 FÉVRIER - 15H

SALLE CAPITULAIRE | DURÉE : 2H30



Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups

Olivia Carrère (p.36)

▶
20 FÉVRIER - 19H
SALLE B9, ST LUC | 50'

Going Home

Vincent Hennebicq (p.46)

▶
19 FÉVRIER - 19H
SALLE B9, ST LUC



Solo

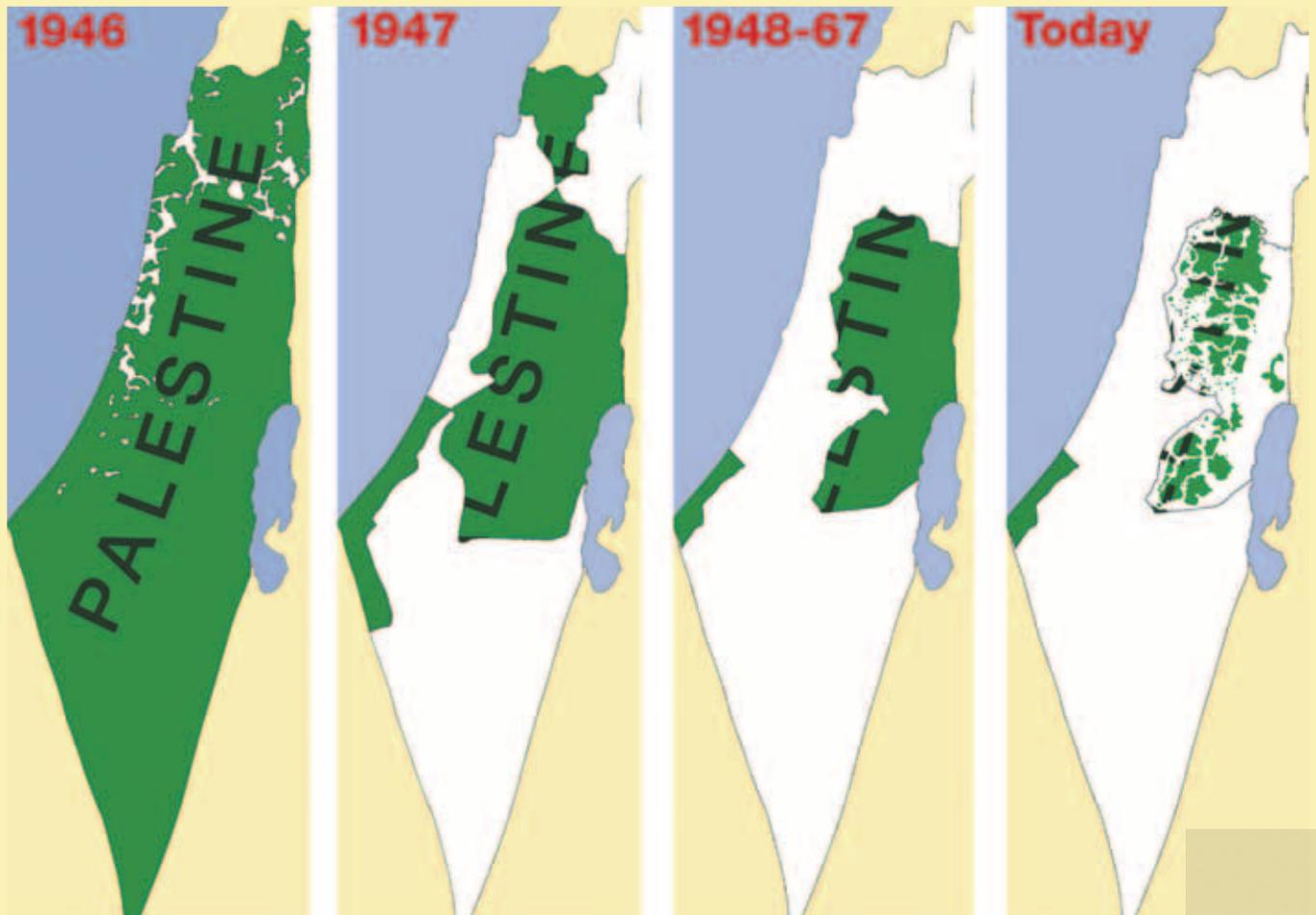
(titre provisoire)
Nathalie Rozanes

Novembre 2014 : Francesca Woodman, Marilyn Monroe, Sarah Kane, Amy Winehouse, la Mlle Else d'Arthur Schnitzler. Hormis leur passage sur terre trop bref, il me semble qu'il y a entre ces femmes, dont la découverte m'a à chaque fois bouleversée, un lien que l'on pourrait banaliser par la "crise du quart de vie", sur lequel j'aimerais travailler. S'agira-t-il, dans ce solo, d'un documentaire fictionnel ? En surgira-t-il un nouveau personnage ? Ou est-ce que le prisme va se resserrer sur l'une de ces artistes ? En tout cas, ma nécessité dans ce projet est de quitter le macro, pour me concentrer sur le micro. Quitter le collectif pour entrer dans l'intimité de ces femmes sans filtre, ces "héroïnes tragiques des temps modernes". J'aimerais nous confronter à un flux de parole intérieure, à des fragments de pensées et à ce que l'on n'entend pas "normalement" / Placer une jeune femme pressée, son urgence, face à des témoins. Tenter un enregistrement sismique de l'âme avant qu'elle(s) ne disparaisse(nt) totalement. Il s'agit ici d'une première étape de travail, la création se fera la saison prochaine au Théâtre National/Bruxelles.



►
Ecriture projet et jeu : Nathalie Rozanes
Accompagnée de : Lucie Guien (en cours)
© Thibault Grégoire & Fleur Boonman (portrait)

19 FÉVRIER - 20H30
20 FÉVRIER - 20H
21 FÉVRIER - 16H45
SALLE B16, ST LUC | DURÉE : 50'



L'impossible neutralité

Raven Ruëll | Jacques Delcuvelierie / Groupov

Un homme regarde une photo. Son cœur bat très fort. Sur la photo, une famille partage gaiement un pique-nique, ils sont heureux : le spectacle qu'ils sont venus voir les remplit de joie. Ils observent en contrebas l'expulsion d'une famille palestinienne de sa maison, sa terre, la fin de tout ce qui faisait la vie jusque-là. Cette fois il n'y a pas de morts, d'hommes battus, de femmes jetées au sol. Rien que le désastre d'un futur désespéré.

La famille venue se réjouir de cette scène a, elle, toutes les raisons d'avoir la plus grande confiance dans l'avenir. Il lui suffit de regarder les cartes de la Palestine... Cet homme sait que remettre en question les préjugés sur ce pays l'expose à des menaces sérieuses. Mais entre ceux qui sont désespérément faibles et enragés

de chagrin et ceux qui disposent d'une force militaire presque illimitée et de l'appui inconditionnel de la plus grande puissance de tous les temps, comment rester "neutres" et se prétendre encore "humanistes" ?

L'impossible neutralité est le terrain de travail du prochain projet collectif du Groupov.

►
Auteurs : Raven Ruëll et Jacques Delcuvelierie
Interprète : Raven Ruëll
Mise en scène : Jacques Delcuvelierie
Images et dramaturgie : Marie-France Collard
Musiques : Jean-Pierre Urbano (en cours)
Une création du Groupov
Avec le soutien du Festival de Liège et du KVS
© www.palestinecampaign.org

19 FÉVRIER - 22H
21 FÉVRIER - 21H30
SALLE B9, ST LUC | 1H

9h05, le finisseur est de retour

Hugues Dorzée | Nancy Nkusi

Espérance est étudiante en arts graphiques à Liège. Un matin d'hiver, elle tombe nez à nez sur celui qui, le 8 avril 1994, à Kigali, a massacré toute sa famille. Entre colère et désolation, la jeune fille va tenter de faire entendre sa voix. Mais la police ne peut rien. Le Dr Muller, son psychiatre, est injoignable. Et l'église du Réveil n'est pas le refuge espéré. Alors Espérance court, crie, pleure, hantée par le regard

sarcastique de Jean Bosco dit « Le Finisseur » qui lui a murmuré dans l'oreille « Tout ça est très loin ma Sœur, il faut oublier... ». Avant de se laisser emporter par cette réalité terrible : « Nos bourreaux sont libres, et nous nous restons enchaînés à nos démons ».

Tiré d'une nouvelle littéraire inspirée de faits réels, 9h06 est une pièce courte, dense et intense, qui aborde avec finesse le génocide tutsi du point de vue d'une jeune rescapée bien ancrée dans son temps et soudain confrontée à l'impensable.



Texte : Hugues Dorzée

Interprétation et mise en scène : Nancy Nkusi

19 FÉVRIER - 18H30

20 FÉVRIER - 22H15

21 FÉVRIER - 16H

LIEU À DÉFINIR | 27'

Impitoyable

Hugues Domet

" C'est un état... pitoyable... pathétique...
piteux état... où... rien... c'est à peu près
tout... "

Le comédien Hugues Domet s'interroge
sur " la crise existentielle "... A 40 ans,
pas de boulot, pas de femme, plus
d'argent... et rien à dire... Un rôle à tenir,
pendant... celui d'être là... en tant
qu'homme, en tant que père, en tant
qu'acteur...

Un spectacle sous forme d'épopée tragi-
comique, dans laquelle le comédien se
révèle impitoyable envers lui-même...
à la recherche d'un second souffle qui
lui permettrait de s'envoler... De quoi le
théâtre est-il le lieu ?



Un spectacle de et avec Hugues Domet, issu d'un
solo Carte blanche de l'ESACT.

19 FÉVRIER - 22H
20 FÉVRIER - 19H45
21 FÉVRIER - 17H45
STUDIO | 1H



La Rive

(titre provisoire)
En Cie du Sud

La diversité est le dénominateur commun de En Compagnie du Sud. Diversité des genres, diversité des origines, diversité des compétences, autant d'éléments qui se conjuguent pour travailler à la création de spectacles qui ont pour point commun la récolte de témoignages.

Après *Les Olives noires* et *Montenero*, cette création nous mène, cette fois, du nord au sud. *La Rive* nous raconte les récits croisés de personnages pour qui, un jour, tout a changé...

Des personnages qui décident de partir à la découverte de "l'autre rive".

Tout au bout, il y a le Sud. L'île de Lampedusa, au large de la Sicile. C'est là que Martine De Michele, en charge de l'écriture, participe en septembre dernier, à un atelier proposé par Ascanio Celestini dans le cadre du Festival Sabir. Elle y rencontre la compagnie "Cantieri Meticci" de Bologne qui travaille, essentiellement, avec des demandeurs d'asile et réfugiés politiques. Là-bas, ils partent à la rencontre des habitants de l'île qui évoquent leur quotidien. Entre les touristes à nourrir, les migrants échoués, la mort qui rôde et les médias qui affluent. En mêlant textes et musiques, *La rive* évoque ce grand voyage d'un coin à l'autre de l'Europe d'hommes et de femmes happés par leur destin.



Écriture : Martine De Michele

Récolte de témoignages : Martine De Michele & la Cie Cantieri Meticci

Conception/interprétation : Adrienne D'Anna, Martine De Michele, Valérie Kurevic', Nancy Nkusi

Direction des chants : Alberto Di Lena

Musiques : Gimmi Pace

Regard extérieur : Edith Bertholet

Création lumière : Pierre Clément

Coproduction : En Compagnie du Sud, Arsenic2

Avec le soutien de La Chaufferie-Acte1

19 FÉVRIER - 21H45 | 20 FÉVRIER - 19H | 21 FÉVRIER - 20H30
SALLE B16, ST LUC | 40'

Rendez-vous au bar

Emilie Hermans, Ingrid Heiderscheidt, Sylvie Landuyt

On se donne rendez-vous au bar.... avant ou après le spectacle, un groupe de musiciens met l'ambiance. On discute, on est entre nous. Elle est là, on ne la remarque pas, mais on sait qu'elle est là, on sait qu'on peut l'appeler à tout moment, la héler, claquer des doigts, elle sera là pour nous être agréable, pour nous servir, avec le sourire.



Elle prend la parole. Elle n'est pas que serveuse. Et là, l'histoire d'une femme. Où les limites de la féminité sont sans cesse repoussées, dépassées, déplacées. Un corps de femme a des atouts. On peut accéder au gain plus vite juste en ajustant quelques mouvements. Des petits changements l'air de rien qui ouvrent des portes...

Comment un geste de la vie quotidienne peut devenir un geste sensuel jusqu'à devenir celui de l'objet sexuel que l'on peut être et que l'on peut vendre ?

►
 Ecriture : Emilie Hermans, Ingrid Heiderscheidt, Sylvie Landuyt
 Mise en scène et accompagnement : Ingrid Heiderscheidt et Sylvie Landuyt
 Avec : Emilie Hermans
 Accompagnement musical : Elèves de l'école de musique art 2.
 © Giacinto Caponio

19 FÉVRIER - 20H15
20 FÉVRIER - 18H
21 FÉVRIER - 21H15
 STUDIO | 20'

BUZZ

**Spectacle-conférence :
Quelles solutions pour
le théâtre de demain ?**

Ramdam Collectif (p.84)



▶
21 FÉVRIER - 18H30
SALLE B9, ST LUC

Ha Tahfénewai !

Sophie Warnant | Romain Vaillant
(p.74)

▶
21 FÉVRIER - 15H
STUDIO



Lapines

Agathe Bouvet, Cécile Maidon, Florelle Naneix

Plongée dans le quotidien absurde et décalé des Lapines. Visite de l'univers de trois personnages seuls, systématiquement à côté de la plaque tournante du monde qui les entoure. Ni les bunnies de Playboy, ni les jolis petits lapins blancs au pelage duveteux, plutôt ceux du terre-plein central de l'autoroute de Charleroi, ou du tarmac de Zaventem.

Créées initialement au théâtre, les Lapines présentent ici leur projet de série vidéo à travers des capsules pilotes."

► Projection dans la boîte à Lapines tous les jours de FACTORY

19, 20, 21 FÉVRIER - À PARTIR DE 19H30
LA BOÎTE À LAPINES/MANÈGE





La clé sous la porte

Alice Tahon/Collectif Nusquama

Sur scène, c'est un peu la mère Michel, version canaille. Pourquoi pas aussi la dame du 10 ème, celle qu'on n'entend presque pas, qu'on ne connaît pas, mais qui nous connaît très bien. Celle à qui on croit que rien n'arrive jamais. C'est une petite histoire de rien du tout, un désastre à toute petite échelle.

Sur une estrade-radeau, il y a une chaise. Et sur cette chaise, un brin de femme, masqué, croqué avec délicatesse et humour.

Une rousse affriolante et malicieuse, nez en l'air, pommettes hautes, pull en plumes et petites chaussures qui font tapat' tapat' sur le carrelage de la cuisine.

A travers des tableaux imagés, cocasses et tragiques, on l'accompagnera dans sa lutte contre la maladie, dans une ultime tempête pleine d'espoir et de décalages.



Création : collectif Nusquama (Alice Tahon, Marine Viennet, Franck Laisné, Samuel Camus et Maxime Maringue)

Avec : Alice Tahon

Un spectacle issu d'un solo Carte blanche de l'ESACT.

Pour cet évènement, le projet concerne 3 personnes du collectif : Alice Tahon, actrice, Marine Viennet, mise en scène, création-régie son, Maxime Maringue, technicien de plateau.

19 FÉVRIER - 18H30

20 FÉVRIER - 22H15

21 FÉVRIER - 19H30

STUDIO | 40'

Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut être pas vu

Nimis Groupe/Etape de travail
(p.13)

►
20 FÉVRIER - 22H
SALLE B9, ST LUC

Le théâtre comme laboratoire de nouvelles organisations sociales

TABLE RONDE - Le samedi 21 février - 14h - Entrée libre

La Chaufferie-Acte1 organise le prolongement d'une table ronde, initiée lors du dernier Festival d'Avignon, sur "Production de crise ou crise de la production? Théâtre politique ou politique du théâtre?"

La recherche, les écritures de plateau, les processus de création étalés dans la durée, la création de temps commun: quels défis pour les artistes, quels défis, en ces temps de crise, pour les institutions?

Quels défis pour la formation? Les cadres de production arrivent-ils à s'adapter aux nouveaux modes de création? Sont-ils réellement appropriés à leurs exigences? Quelles coopérations, quels dialogues, quelles organisations concrètes du travail, entre une marge qui se développe de plus en plus, crise aidant, et les institutions théâtrales?

Le théâtre comme labora-

toire de nouvelles organisations sociales?

C'est à ce type de questions que La Chaufferie-Acte1 se propose de répondre en invitant différents acteurs des mondes artistique, institutionnel, politique et économique.